

**LES VISEES EXPANSIONNISTES DE
L'ITALIE FASCISTE DANS LE
CONSTANTINOIS DURANT LA SECONDE
GUERRE MONDIALE.**



~~~~~ Dr. Boucif MEKHALED

1

1- **La politique expansionniste de l'Italie fasciste:** Le 10 juin 1940, l'Italie déclara la guerre à la France et au Royaume Uni. Néanmoins, la cause essentielle de la crise, dans les relations franco-italiennes, résidait dans l'avènement du fascisme<sup>(1)</sup> qui sépara, bien avant la guerre, les deux pays.

Déjà, avant le déclenchement du conflit, la propagande fasciste en Tunisie prenait une ampleur considérable et dans le programme de partage de l'Afrique du Nord, l'Italie exprima ses vœux et défini ses prétentions à la veille de la guerre. En effet, dès juin 1939, elle revendiqua non seulement la Tunisie mais aussi le Constantinois. Selon un rapport, CIANO, ministre des Affaires étrangères, écrivait dans une note datée du 14 juin 1939: «Le duce veut qu'avec l'Espagne, nous commençons à définir le programme futur de la Méditerranée occidentale: Maroc intégralement à l'Espagne, Tunisie à nous, un accord avec L'Espagne devrait nous assurer une communication avec l'océan à travers le Maroc...»<sup>(2)</sup>.

Cette déclaration fut écrite à la suite de la visite, effectuée à Rome, par Serrano SUNNER, ministre de l'Intérieur du Gouvernement espagnol.

Nous ne nous occuperons, ici, que de la propagande fasciste et des prétentions italiennes et nous laissons de côté les visées expansionnistes espagnoles. Nous signalons, seulement, qu'à cette même époque, l'Espagne avait mené une intense propagande «phalangiste» dans le département d'Oran. Elle avait revendiqué l'Oranie.

L'Italie devait, donc, se contenter du Constantinois. La revendication officielle de ce département était mentionnée dans l'appendice du rapport constitué par le ministre de «l'Afrique italienne» et concernant le statut futur de la Tunisie: «Parmi les conditions de paix qui seront imposées par l'Italie à la France, nous retenons que la possibilité du passage sous

---

1- Maître de conférences A- Histoire Contemporaine-Institut d'Histoire et Archéologie-U.Oran  
Ahmed Ben Bella. mekhaled\_boucif@yahoo.fr

souveraineté italienne du territoire algérien compris administrativement au moins en partie dans le département de Constantine ne doit pas être négligée..... »<sup>(3)</sup>.

Les visées expansionnistes sur le Constantinois étaient bien préparées avant l'entrée en guerre de l'Italie et exposées dans un rapport de dix sept pages, qui devait «justifier» les revendications italiennes dans ce département très riche en matières premières (notamment minerais de fer) et en produits agricoles. L'Algérie a bien été dans le passé, le «grenier de Rome».

**2- L'argument démographique:** Pour délimiter les frontières des régions qui passeraient sous souveraineté italienne, deux propositions furent formulées.

La première consistait à s'emparer de l'Est du département comprenant la région Souk-Ahras- Tébessa, la plus importante zone minière de l'Algérie, et délimité au nord par Bône (Annaba) à l'Est par Aïn-Beida et Guelma et au Sud par Tébessa .

C'était là, une revendication considérée comme «minimum».

Quand à la seconde proposition, dite «privilegiée», elle englobait tout le département de Constantine et même le Sud-Est Algérien, Situés à l'Est d'une ligne allant de Bougie (Bejaïa) au Nord au Hoggar à l'extrême Sud.

L'argument démographique devait faciliter ces revendications. D'après le recensement de décembre 1936, le département de Constantine était peuplé de plus de 10000 Italiens et de 23000 naturalisés d'origine italienne<sup>(4)</sup>.

Citons, plus en détail, quelques chiffres sur les éléments italiens installés en Algérie et plus particulièrement dans ce département. D'après le Service Général de l'Information, il y a eu, à cette époque, en Algérie 21630 Italiens sur 134034 étrangers, soit un pourcentage de 16%; sur 853209 citoyens Français il y a eu 29166 Italiens naturalisés d'origine italienne, ce qui représente plus de 3%. Nous constatons, par ailleurs, que les Italiens étaient de plus en plus nombreux au fur et à mesure que l'on se dirige vers l'Est. En effet, en chiffres ronds, près de 3000 vivaient dans le département d'Oran, plus de 8000 dans le département d'Alger et 10000 dans le département de Constantine. Le nombre de naturalisés d'origine italienne était dans le même ordre 1000, 5000 et 23000. Par contre, les Italiens qui avaient gardé leur nationalité d'origine étaient moins nombreux à l'Est. Les principales villes où il y avait le plus d'habitants de nationalité italienne étaient dans l'ordre décroissant: 6500 pour l'agglomération d'Alger, 3800 à Bône (Annaba),

1600 à Oran et ses environs, 700 à Philippeville (Skikda), 1000 à Constantine, 1000 dans le centre minier de Tébessa, 500 à Sétif, 350 à Souk-Ahras, 300 à Bougie (Bejaïa), 200 à Blida, 200 à Batna, 170 à Sidi-Bel-Abbes, 150 à Djidjelli (Jijel), et enfin 100 à Guelma. A Annaba, il y avait un Italien sur dix citoyens français et le nombre des Italiens naturalisés était très supérieur à celui des nationaux italiens. A Philippeville (Skikda), il y avait un Italien sur 47 citoyens français, mais les naturalisés d'origine italienne représentaient plus du quart de la population européenne. Les originaires d'Italie, y compris les naturalisés, constituaient plus du tiers de la population européenne soit: 15375 sur 45048<sup>(5)</sup>.

3- **La propagande italienne:** Une intense propagande fasciste consistait à chercher l'appui de la colonie italienne en Algérie et plus particulièrement dans le département de Constantine.

*Radio- Rome* émettait des émissions spéciales pour les Italiens de la Tunisie et de l'Algérie. Dans ces émissions, le sort du Constantinois était lié à celui de la Tunisie, dite «italienne», dans cette propagande.

Anrico Santamaria, directeur de *L'Unione*, organe fasciste, s'adressait souvent aux Italiens d'Algérie. Dans une émission du 10 août 1940, il parla de la «belle et riche région de Constantine» qu'il considéra comme le «prolongement économique et historique de la Tunisie italienne» où les Italiens avaient souffert comme leurs compatriotes de Tunisie<sup>(6)</sup>.

La propagande exploitait le mécontentement des Italiens qui se sentaient lésés par rapport à d'autres Européens.

Mussolini était considéré comme le sauveur des Italiens d'Algérie «qui avaient souffert dans les camps de concentration», annonçait dans un appel, Anrico Santamaria qui ajoutait: «les Italiens d'Algérie et de Tunisie qui ont vécu au camp de Kreider étaient d'accord pour dire que les choses changeront»<sup>(7)</sup>.

Ces émissions radiophoniques eurent un écho très favorable sur les Italiens qui cherchaient la protection de l'Italie après la défaite de la France.

Cette même attitude des Italiens d'Algérie avait été, du reste, déjà signalée en 1871 suite à la défaite française de Sedan.

On assistait à une renaissance du patriotisme italien en Algérie. Tous les Italiens croyaient en la grandeur de Mussolini qui allait protéger ses compatriotes, colons et ouvriers d'Algérie.

Le 13 septembre 1940, le Commissaire chef de la police spéciale du département de Constantine, déclarait dans un rapport que «l'occupation de ce département par l'Italie ne serait plus évitée lors des pourparlers de paix»<sup>(8)</sup>.

Les autorités françaises avaient signalé, dès la défaite de juin 1940, les méfaits de la propagande italienne et avaient demandé de retirer les postes de radio T.S.F. à tous les étrangers qui "pourraient, par cette voie, recevoir des mots "d'ordre criminels""<sup>(9)</sup>.

Des incidents furent relevés à Bougie (Bejaïa), un Italien agressa un Algérien et "aurait rétorqué: bientôt l'Italie viendra vous n... le burnous"<sup>(10)</sup>.

A Bouzéréah, des prisonniers Italiens commirent un attentat contre des Français<sup>(11)</sup>.

Cette attitude à l'égard des musulmans algériens et des Français persistaient jusqu'à la fin de la guerre.

Après la signature de l'armistice, les colons Italiens et même Maltais et Français acquis au fascisme, manifestèrent ouvertement leur loyalisme à l'Italie dès l'apparition des unités de contrôle et des carabinieri italiens.

Encore une fois, comme en 1871, ces colons n'hésitèrent pas à collaborer avec les puissances capables de défendre leurs biens et leurs intérêts. Nous assistons donc à une répétition de l'histoire. Cette collaboration dura jusqu'au débarquement anglo-américain du 08 novembre 1942.

Quant aux Algériens, les rapports de police et des services de renseignements affirment qu'ils avaient toujours exprimé, et dès le début du conflit mondial, leur "indignation contre les Italiens" et ils voyaient depuis longtemps d'un "mauvais œil, toutes les facilités" qui leur étaient accordées<sup>(12)</sup>.

Déjà, dès 1940, un rapport du Gouvernement général notait que les Algériens s'inquiétaient des prétentions italiennes. En effet, les Algériens, comme d'ailleurs tous les peuples colonisés, n'avaient jamais pensé changer de colonialisme. Ils savaient qu'ils n'allaient tirer aucun profit de l'expansion italienne.

Selon les témoignages, les menaces des Italiens, des colons et des Européens fascistes semblaient confirmer l'appréhension des Algériens selon laquelle cette expansion ne ferait qu'exterminer ceux qui restaient vivants après les catastrophes épidémiques et les famines.

La propagande radiophonique italienne cherchait à "créer un climat favorable à l'Italie en prenant compte les tendances de l'arabisme"<sup>(13)</sup>.

*Radio Bari* et *Radio Tripoli* avaient une grande réputation du point de vue artistique et littéraire. Mais, tous les témoins que nous avons rencontrés affirment qu'ils ne s'intéressaient, durant toute la période de la guerre, qu'aux bulletins d'information<sup>(14)</sup>.

En effet, les Algériens avaient toujours méprisé les Italiens et souhaité leur défaite.

Tous les rapports et les bulletins de renseignements signalaient, depuis le début du conflit mondial, cet état d'esprit.

Depuis le 15 août 1943, un nouveau poste émetteur *Ifrikia El Fatat* critiquait, dans ses émissions en langue arabe, la politique coloniale française et ses conséquences. Il exposait souvent les injustices et la crise économique et sociale<sup>(15)</sup>. En Oranie, les émissions de cette radio, captées le soir, se confondaient avec celle de *Radio Bari*<sup>(16)</sup> qui éditait, à l'intention de ses auditeurs, une revue en langue arabe.

Cette propagande n'eut aucun effet sur les Algériens qui avaient beaucoup souffert de la présence italienne et du séjour des fascistes dans le Nord- Est Constantinois.

Après le débarquement anglo-américain, ces régions furent le théâtre de bombardements italo-allemands qui se poursuivirent jusqu'en mai 1943. La percée allemande, appuyée par l'Italie, en direction des centres frontaliers de l'Est Constantinois de Séliana, Kalaa Djerda et Tébessa rencontra une très grande résistance de la part des unités algériennes de la division de Constantine. De Sétif et de Constantine partaient les avions américains.

Les Algériens résistèrent donc aux visées expansionnistes de l'Italie fasciste et à la percée allemande. Leur participation à la cause des Alliés confirmait leur croyance dans les promesses solennelles des Alliés et des Américains, notamment.

Mais les colons du département de Constantine, acquis au fascisme, dont la montée avait été facilitée par la propagande et les prétentions italiennes, étaient décidés à ne rien céder. Ils n'avaient jamais admis les revendications légitimes des Algériens.

En Oranie, la situation était calme malgré la propagande

Phalangiste menée par l'Espagne et intensifiée dès le début de la guerre. La défaite de la France était une occasion pour l'Espagne de réclamer les régions de l'Oranie sur lesquelles elle prétendait avoir des droits historiques.

Une abondante documentation appropriée, soutenue par la presse, exposait les prétentions espagnoles et présentait les arguments pour appuyer ces revendications<sup>(17)</sup>.

Des agents, notamment le consul d'Oran et le Padré MANRESA, menaient des tournées de propagande dans les principales villes de l'Oranie, à Oran, Sidi-Bel-Abbès, Perrégaux(Mohammadia), Aïn-Témouchent et Mostaganem<sup>(18)</sup>.

Cette propagande ne toucha que la population de nationalité ou d'origine espagnole.

Elle n'eut aucun écho sur les Algériens qui restaient indifférents.

**4- Essai d'explication des visées expansionnistes de l'Italie fasciste dans le Constantinois:** La propagande italienne s'adressait aussi bien aux Européens qu'aux Algériens.

C'est en direction des premiers qu'elle fut très virulente et inquiéta sérieusement l'Administration française qui prit, dès le déclenchement du conflit mondial, toutes les dispositions pour la contrecarrer.

C'est par la propagande radiophonique, essentiellement, que l'Italie fasciste exposa clairement ses prétentions sur le Constantinois.

Cette propagande était facilitée par la forte densité de la colonie italienne dans ce département et par la défaite française de juin 1940.

Ainsi, dans le Constantinois, l'Italie trouva l'appui inconditionnel des Italiens mais aussi des colons Maltais, Corses... et même Français, acquis au fascisme. Leur attitude durant le régime de Vichy, montre clairement qu'après la défaite française, ils cherchaient l'appui d'une nation forte et puissante capable de défendre leurs intérêts. C'était cela qu'ils espéraient trouver dans l'Italie fasciste. Leur choix était déjà fait comme lors de la défaite française de Sedan en 1871.

Les rapports de l'Administration coloniale soulignaient que cela représentait un grave danger pour la souveraineté française.

Ferhat Abbas avait écrit: «Cependant, les Français d'Algérie, dans la proportion de 80 % avaient adhéré au régime de Vichy. Ils deviennent les meilleurs propagandistes de l'ordre nouveau. Les problèmes humains qui se posaient à l'échelle du monde ne les intéressaient guère. Ce qui leur importait au premier chef, c'était de conserver la domination sur les Arabes d'Algérie»<sup>(19)</sup>.

Un autre témoin, qui a bien vécu et côtoyé les réalités, à cette époque, parle de «trahison des colons vis-à-vis de la France» et d'une «menace d'expulsion des Algériens». Il a écrit, entre autres: «Cette prépondérance italienne était telle que des manifestations de loyalisme furent exprimées par les colons français. N'ayant pas oublié leur origine insulaire, ils trouvèrent subitement en la personne de MUSSOLINI, un dictateur à poigne capable de sauvegarder leurs richesses, surtout de jeter les Algériens loin de cette région et de leur substituer une masse ouvrière italienne»<sup>(20)</sup>.

En effet, un rapport de la préfecture de Constantine confirmait, dès juin 1940, l'inquiétude des Algériens de voir "un afflux de main-d'œuvre Italienne"<sup>(21)</sup>.

Dès cette date, les Algériens dans du Constantinois manifestèrent leur crainte au sujet du rapprochement franco-italien et de ses conséquences.

Un rapport notait: «La France va-t-elle faire elle aussi du racisme et traiter» les Algériens "avec mépris"<sup>(22)</sup>.

Ces Algériens avaient beaucoup souffert de l'attitude des Italiens et des Européens, colons en premier lieu, acquis aux idées fascistes.

Ferhat Abbas n'avait pas manqué de souligner l'inquiétude des Algériens, dès 1940, vis-à-vis d'abord du rapprochement franco-italien puis des visées expansionnistes de l'Italie fasciste.

Il avait précisé, entre autres, que les hommes politiques algériens savaient «que le Président Paul Reynaud voulait "échanger", en 1940, la Tunisie contre la neutralité de l'Italie fasciste. En 1941, L'Algérie devenait à son tour, auprès des Allemands, une monnaie d'échange. Il était question de son partage : le Constantinois irait, avec la Tunisie, à l'Italie, l'Oranie à l'Espagne, l'Algérois restant à la France»<sup>(23)</sup>.

A cette époque, Ferhat Abbas était déjà un homme d'Etat visionnaire. Durant toute la période du conflit mondial, et surtout depuis 1942, il fut indiscutablement le leader national du peuple algérien. Il a su unir tous les Algériens et toutes les tendances politiques algériennes, à l'exception des communistes, autour du Manifeste du peuple algérien du 10 février 1943 et dans le groupement des Amis du Manifeste et de la Liberté (AML) du 14 mars 1944.

Ainsi donc, les Algériens étaient bien au courant des négociations secrètes et des prétentions italiennes. Ils avaient résisté aux revendications de l'Italie fasciste et n'étaient point disposés à changer de colonialisme.

La propagande italienne n'eut aucun effet sur les Algériens par contre, elle trouva un écho très favorable parmi, non seulement, les Italiens mais aussi les Européens du Constantinois qui avaient adhéré au régime de Vichy. Elle favorisa la montée du fascisme dans ce département où les visées expansionnistes de l'Italie ne s'étaient heurtées à aucune résistance de la part de la communauté européenne.

Voilà donc ce que nous pouvons retenir des visées expansionnistes et de la propagande de l'Italie fasciste qui avaient servi à approfondir, encore davantage, le fossé entre les Algériens et les Européens.

A Guelma, les témoins Algériens se rappellent encore de la répression menée dès le 8 mai 1945<sup>(24)</sup> par non seulement les Italiens mais aussi les colons qui cherchaient, après la défaite italienne, l'occasion de mettre en exécution leurs menaces. Un responsable du Parti du Peuple Algérien (P.P.A.), dans cette ville, témoigne: «... Les colons qui étaient tous des Maltais et des Italiens..., les prisonniers italiens, armés par les colons,

tuaient les femmes, les enfants et les vieillards qui n'ont pas pu fuir dans les montagnes»<sup>(25)</sup>.

Un gros colon qui avait prévu les évènements du 8 mai 1945, renouvela, encore une fois, ses menaces le 7 mai 1947, à l'occasion du deuxième anniversaire des évènements. Il était toujours prêt à "mater" les Arabes<sup>(26)</sup>.

### Notes:

1-Sur l'histoire du fascisme en Italie, voir Serge BERSTEIN et Pierre MILZA, *l'Italie fasciste*, Editions Armand Colin, Paris, 1970, 416 pages.

2-Voir Juliette BESSIS, *La méditerranée fasciste, l'Italie Mussolinienne et la Tunisie*, Publications de la Sorbonne, Ed. Karthala, Paris 1981, p.272.

Voir aussi Ahmed KHALED, *Documents secret du 2<sup>ème</sup> Bureau, Tunisie –Maghreb dans la conjoncture pré-guerre 1937-1940*, Société Tunisienne de Diffusion, S.D., p.608. Fac-Similés de documents p.p.166- 177 et documents p.p.211-741.

3- Cité par Juliette BESSIS, *op.cit*, p. 273.

4- Extrait du 10-5-1940- Archives d'Aix -en- Provence- 29H34

5- Archives d'Aix -en- Provence- 39H34.

6- Service de l'Information en Tunisie – Archives d'Aix-29H34.

7- Archives d'Aix -29H34.

8- Archives d'Aix 29H34

9- Note du 19-6-1940 Archives d'Aix -29H34.

10- Archives d'Aix -29H34.

11- C.I.E., Rapport N° 2408, Archives d'Aix -29H34.

12- G.G.A., Note du 19-6-1940. Archives d'Aix- 29H34.

13-T.O.A.N. Archives d'Aix -29H34.

14-Voir Boucif MEKHALED, *Témoignages sur le 8 Mai 1945, à Sétif, Guelma et Kherrata*, Institut d'Histoire des Relations Internationales Contemporaines (I.H.R.I.C.), Université de Paris I, Panthéon – Sorbonne, Paris, 1984, 43 pages.

15- Archives d'Aix 29H34.

16-Archives d'Aix 29H34.

17- Voir l'ouvrage publié, sous le couvert de l'Institut d'Etudes Politiques de Madrid, par José ma AZEILZA, Conseiller national et Fernando ma CASTEILLA, Professeur de droit international, sous le titre : *Reivindicaciones de España* (Revendications de l'Espagne), Madrid, 1941,669 pages.

18-Archives du Ministère des Affaires Etrangères - Série Guerre 1939-1945.

19-Ferhat ABBAS, *Guerre et Révolution d'Algérie, T 1, la nuit coloniale*, Ed. Julliard, Paris, S.d., p.138.

20-H'sen DERDOUR, *Annaba, 25 Siècles de vie quotidienne et de luttes*, T2, Sned, Alger, 1983, p. 482.

21-Archives d'Aix -29H34.

22- Ferhat ABBAS, *la nuit coloniale, op.cit*, p.138

23-C.I.E., Archives d'Aix -29H34.

24- Boucif MEKHALED, *Les événements de 8 mai 1945 à Sétif, Guelma et Kherrata*, Institut d'Histoire des Relations Internationales Contemporaines (I.H.R.I.C.), Université de Paris I, Panthéon – Sorbonne, Volumes I et II, 1989, 724 pages.

Voir aussi mon ouvrage: *Chroniques d'un massacre, 8mai 1945, Sétif, Guelma, Kherrata*, Ed .Sytos, Paris, 1995,250 pages.

Et tous mes travaux sur le 8 mai 1945

25-Voir Boucif MEKHALED, *Témoignages sur le 8 Mai 1945, op.cit*, p 34.

26- Cette déclaration a été faite à l'envoyé spécial de *Paris-Presse*, en présence d'un parlementaire Algérien, Voir opuscule de l'U.D.M.A , *Du Manifeste à la République Algérienne*, Imprimerie Générale, Alger, 1948, p.67.



**ملخص:** تأزمت العلاقات الفرنسية الإيطالية قبل اندلاع الحرب العالمية الثانية بسبب صعود النظام الفاشي والدعاية الإيطالية، ثم أعلنت إيطاليا الحرب على فرنسا يوم 10 جوان 1940م، وازدادت المطامع التوسعية الإيطالية الفاشية الكولونiale في عمالة قسنطينة بعد الحرب. وجهت إيطاليا الفاشية دعايتها في عمالة قسنطينة نحو الإيطاليين بالدرجة الأولى والأوروبيين المتعاطفين معها والجزائريين. واستعملت في دعايتها البث الإذاعي بواسطة الراديو أساسا الذي كان في هذه الفترة، أحسن وسيلة لتحقيق أهدافها التوسعية واحتلال عمالة قسنطينة. استغلت هذه الدعاية غضب المعمرين الكولون الإيطاليين والأوروبيين الذين عانوا من التمييز بينهم وبين الفرنسيين. كما فضحت السياسة الاستعمارية الكولونiale الفرنسية. ووجدت هذه الدعاية صدق واسعاً وقبولاً من طرف المعمرين الإيطاليين والأوروبيين المتعاطفين مع الفاشية والذين كانوا يبحثون على الحماية الإيطالية لممتلكاتهم ومصالحهم بعد انهزام فرنسا أمام ألمانيا. ورحب الإيطاليون والأوروبيون وحتى بعض الفرنسيين بالوحدات العسكرية الإيطالية التي ظهرت بمدن عمالة قسنطينة بعد استسلام فرنسا. واستمر القصف الألماني الإيطالي بالطائرات، وانطلقت الطائرات الأمريكية من قسنطينة وسطيف لإيقاف الزحف الألماني الإيطالي. وقضت مقاومة الجزائريين والأمريكيين على التوسع الكولونiale الإيطالي.